



Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère

**Rapport moral de l'exercice 2023
et bilans des commissions**

05 février 2024

Rapport moral du président - AG CDS 38 - 05 février 2024

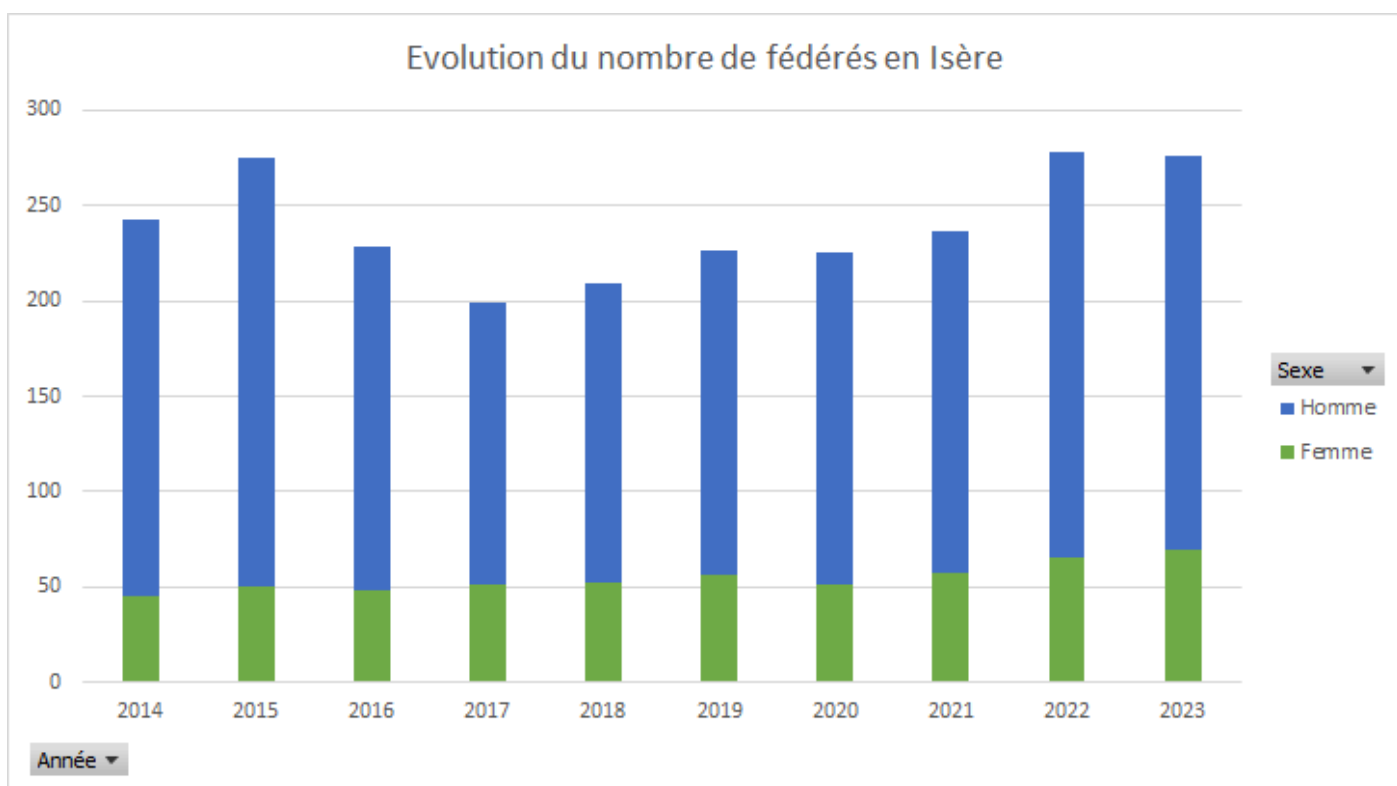
Jean-Christophe BLANCHON

Bonjour à tous,

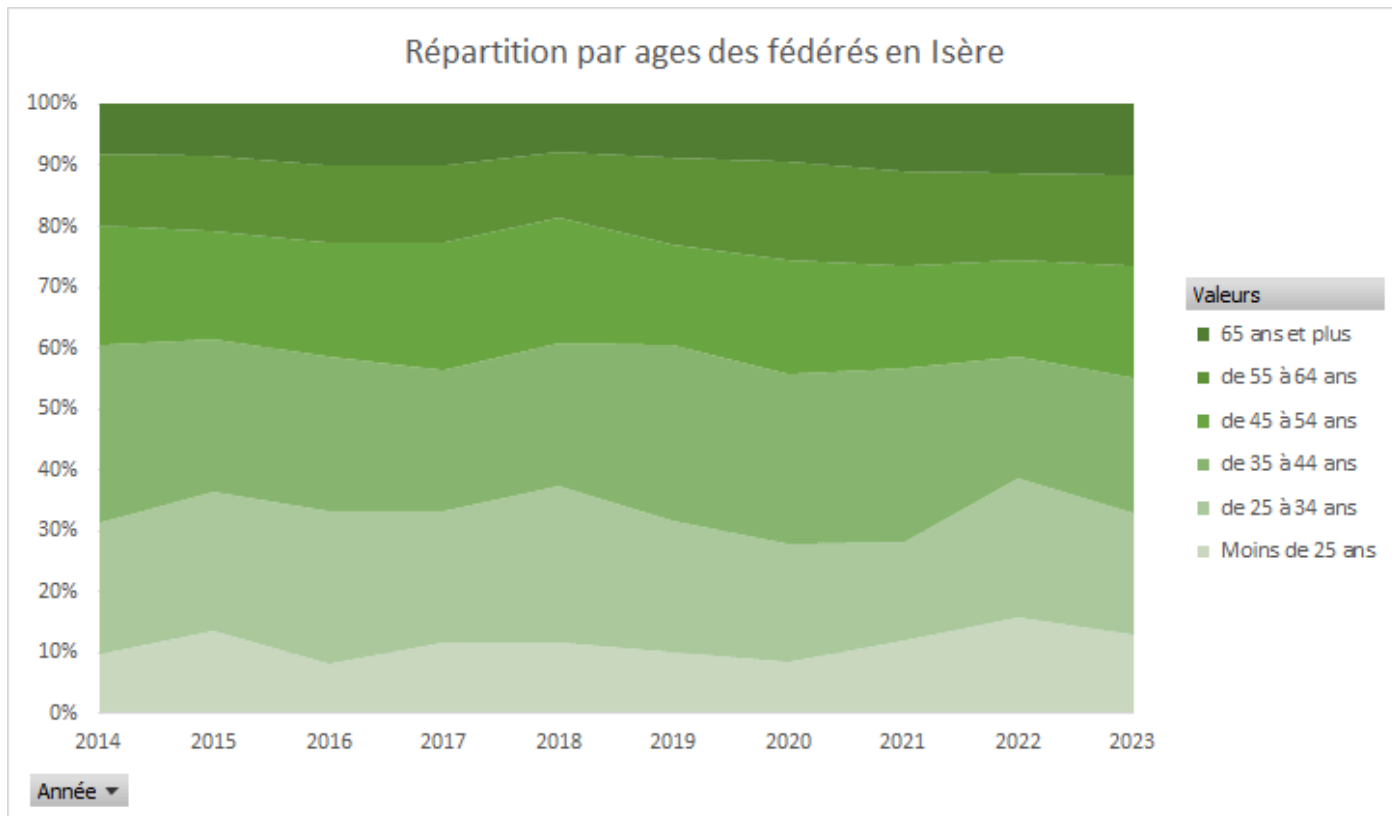
J'ai le plaisir de vous présenter ce rapport moral qui met en perspective l'activité spéléo en Isère et les actions du CDS 38 en 2023.

Les fédérés en Isère

L'année 2022 avait été marquée par une augmentation significative du nombre de fédérés et 2023 a été plutôt stable de ce point de vue (2 fédérés en moins). La féminisation s'accroît même si la disparité entre hommes et femmes reste très marquée.



L'évolution de la répartition par âges devrait nous interpeller. Nous étions très satisfaits en 2022 d'avoir observé un très fort rajeunissement dans notre pratique, à la fois chez les moins de 25 ans et les 25 à 35 ans. En 2023, la tendance s'est complètement inversée. En effet, toutes les catégories d'âges à partir de 35 ans voient une augmentation alors que la baisse est assez significative chez les plus jeunes.



Le fonctionnement du CDS en 2023

En matière de publications, le CDS 38 a sorti le **n°50 de Scialet** ainsi qu'un ouvrage sur l'**émergence de Bourne (Beaufort sur Gervanne/Drôme)**. Ce livre raconte l'exploration du siphon en faisant un parallèle avec l'histoire à rebondissement du captage en eau potable.

Ceci fait la transition avec l'activité de la commission scientifique reconnue pour ses compétences d'hydrogéologie, en grande partie mises en œuvre par Baudoin Lismonde. Le sujet de l'**eau potable** devient de plus en plus important pour les collectivités locales qui ont fait appel aux conseils du CDS 38

- Mairie d'Autrans-Méaudre sur le réseau du Trou qui Souffle,
- Syndicat mixte Drôme Gervanne sur l'aquifère de la Gervanne.

La **formation** a été un point fort de 2023. Le CDS 38 avait mis en place une politique très volontariste en finançant la moitié des coûts des stages fédéraux. L'idée est d'inciter nos collègues à monter en compétences mais aussi partager des expériences et sortir du cadre local. **29 stages fédéraux** ont été suivis en 2023 dont **12 initiateurs (validés pour 9 personnes)**. L'**EDSC** maintient son fonctionnement avec une dizaine de jeunes formée cette année. Les spéléos de l'Isère ont organisé un stage "perf" et un stage "techniques légères".

Du côté manifestations, outre les traditionnelles **JNSC portés par les clubs**, le CDS 38 a soutenu deux initiatives : les **70 ans des explorations** du gouffre Berger et les **70 ans du SGCAF**. L'événement organisé par le SGCAF a rassemblé plus de 200 spéléos pendant 1 semaine.

L'**opération d'achat groupé** organisée depuis plusieurs années a rencontré encore une fois un grand succès permettant aux spéléos de s'équiper avec une réduction de l'ordre de 30%. Ceci représente près de 70 000€ d'achats.

[Le CDS représente au niveau départemental la Fédération Française de Spéléologie](#)

[Fédération agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.](#)

Le CDS 38 a dû aussi gérer des **problématiques d'accès aux sites**. Des négociations ont eu lieu par rapport à l'arrêté de Biotopie concernant le nouvel ENS des falaises du Vercors. Les principaux sites de pratique en classique (Grotte Vallier) ne sont pas impactés et l'activité d'exploration restera possible grâce à une convention avec les gestionnaires de l'ENS. Les récents débats avec le propriétaire privé d'une partie des terrains de la Réserve des Hauts Plateaux de Chartreuse constitueront probablement un dossier à instruire en 2024.

La 3SI a déployé son programme de formation habituel. Un nouveau CT a été validé par l'organisation d'un exercice secours assez ambitieux (3 cavités en même temps et en hivernal). 4 secours de faible gravité en 2023 dont 3 impliquant des clients de professionnels et 1 sur le camp Berger.

Une plateforme de communication interclubs a été mise en place sur la base de Slack.

Retour sur les challenges 2023

J'avais identifié quelques challenges pour 2023 et voici un bilan de ce qui a pu être réalisé.

😊 Rester présent et vigilant dans le projet d'ENS des Falaises.

Nous avons mené les négociations avec la personne chargée de la rédaction de l'arrêté de biotope. Si le point de vue des spéléos a été correctement entendu, reste à voir comment ceci sera mis en pratique par le gestionnaire du site.

😊 Continuer à susciter l'intérêt pour les rencontres mensuelles en programmant des rendez-vous thématiques autour de l'exploration et des techniques spéléos

La fréquentation de nos réunions mensuelles a été plutôt correcte même si un certain essoufflement commence à se faire sentir pour trouver des thèmes d'échange. Nous avons pu compter sur beaucoup de propositions spontanées de collègues. Les sujets abordés ont été les suivants :

- Topos et partage d'information dans le département
- Récit d'expé au Mexique
- Datation et modélisation 3D
- Nouvelle transmission numérique

😊 Clarifier le mode de fonctionnement avec nos statuts en vue de la prochaine AG électorale

Après des échanges avec la commission statuts de la FFS, ceux-ci ne présentent finalement pas de difficultés majeures de fonctionnement. Quelques incohérences pourront être corrigées sans que ceci soit urgent. En tout cas, il n'y a pas de condition de quorum inapplicable pour élire le prochain CA.

😊 Mieux structurer notre fonctionnement de CA avec un calendrier mieux défini

Ceci est resté clairement un point faible dans notre fonctionnement et il est indispensable de trouver un secrétaire qui peut s'investir dans la rédaction de compte-rendus.

Le financement de nos projets

Notre financement le plus important vient toujours du Conseil Départemental que nous pouvons remercier pour son soutien : 28 000€ d'aides dont certaines bénéficient à chacun d'entre vous très directement et qui sont détaillées dans le rapport financier.

Nous sommes aussi aidés par la Fédération et le CSR AURA, soit directement (1 800€), soit au travers du dispositif récent de Projet Sportif Fédéral (PSF - 2 000€).

En 2023, nos autres sources de revenus venaient principalement de la vente de livres (11 000€ de ventes).

Grâce à ces apports financiers et à une équipe qui a assuré la continuité des actions par rapport aux années précédentes. Le CDS a pu continuer à jouer ses rôles :

[Le CDS représente au niveau départemental la Fédération Française de Spéléologie](#)

[Fédération agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.](#)

1. de levier pour l'activité des clubs en défendant leurs dossiers de subvention auprès du Conseil Départemental ;
2. d'aide directe aux spéléos licenciés avec l'action de commande groupée qui conjugue un effet de négociation sur le volume auprès du fournisseur et la subvention du Conseil Départemental ;
3. de soutien à la formation avec l'Ecole Départemental (EDSC), le financement de stages fédéraux ou encore le soutien au clubs pour les Journées Nationales de la Spéléologie (JNSC).

Les challenges pour 2024

Voici une feuille de route des points qui me semblent importants pour 2024 :

- Intégrer de nouvelles forces vives lors de l'AG électorale;
- Réussir notre projet de base de données des cavités de l'Isère sur la base de Karsteau;
- Animer et faire vivre notre communauté spéléo à l'échelle du département : plateforme de communication Slack, site web, rencontres à thèmes;
- Soutenir l'équipe en charge des publications;
- Collaborer avec Daniel Lavigne sur le site WEB dédié aux explorations du Gouffre Berger (financé par la fondation PETZL).

Commission subventions

Thierry Guérin, Patrice Roth

Le tableau ci-dessous rappelle la répartition des subventions du département pour le contrat d'objectif 2023.

INTITULÉ	MONTANT
Fonctionnement (CDS)	1 000 €
EDSC - Section Jeunes (ASV)	7 000 €
Exploration scientifique : traversée Bob Vouay Glaz et Chevalier (GUCEM)	2 000 €
Exploration scientifique : Scialet du D35 (FJS/SGCAF)	2 000 €
Exploration scientifique : grotte des Eymard (MJC Tullins)	1 500 €
Rassemblement 70 ans du Gouffre Berger et du SGCAF	500 €
Exploration scientifique : Scialet de la Combe de Fer (ASV)	800 €
Exploration scientifique : Zone l'Aulp du Seuil (SGCAF/FJS)	800 €
Exploration scientifique : Scialet du Garde Forestier (SGCAF)	800 €
Exploration scientifique : Grotte des Cuves de Sassenage (GUCEM)	1 600 €
TOTAL	18 000 €

[Le CDS représente au niveau départemental la Fédération Française de Spéléologie](#)

[Fédération agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.](#)

Commission publications

Bernard Loiseleur

L'année 2023 était une année calme du point de vue des manifestations fédérales. Il n'y avait pas de congrès national après l'année 2022 marquée par le congrès UIS. Le prochain devrait en 2024 se tenir à Sorèze et je pense y aller, mais ce serait bien d'avoir un renfort pour la tenue du stand.

Nous avons, mon épouse Marie-France et moi, tenu le stand de la librairie du CDS au Rassemblement annuel des spéléos du Club Alpin Français qui se tenait cette année à Autrans, pas de déplacement donc pour nous, c'était pratique. Puis le rassemblement caussenard avait lieu cette année dans l'Hérault à Saint Jean de Buèges. Nous y avons aussi tenu le stand CDS. Pour mémoire il faut dire que ce rassemblement mérite autant son nom que sa réputation car il draine bien plus de monde que le congrès régional Rhône-Alpes-Auvergne. Il semble qu'en 2024 il devrait se tenir à Arre. La dernière fois, dans ce village, nous avons eu droit à un épisode cévenol très violent...

Et nous avons pour finir l'année tenu pour la seconde fois un stand au festival international du film de montagne d'Autrans début décembre – le dérangement n'est pas grand car c'est à un kilomètre de chez nous. Nous avons vendu une dizaine d'inventaires.

Les ventes par correspondance sont toujours assurées par Clément Garnier, un grand merci à lui car c'est du travail, et c'est indispensable pour assurer une bonne diffusion de nos nombreuses publications.

Pour la distribution de l'inventaire du Vercors, en dehors donc de la VPC, j'ai continué à entretenir le stock chez les presse-tabac et libraires du plateau qui ont un débit petit mais régulier. Il est bien dommage qu'on ne distribue plus chez les libraires de Grenoble nos publications. C'était assuré autrefois par Chantal Fouard, puis je m'en suis occupé pendant un temps. Mais il faudrait maintenant un volontaire pour s'en occuper et suivre les stocks. C'est un peu de travail...

Cette année, le numéro 50 de Scialet est sorti, tiré cette fois à 180 exemplaires. C'est Fred Bedon qui en réalise depuis bien longtemps la maquette. Il faut noter qu'un certain nombre de numéros récents ne sont plus disponibles pour cause d'épuisement du stock. Du coup ils sont déjà ou vont être mis en version numérique sur le site du CDS. Il se vend raisonnablement et, comme je le dis chaque année, s'il se vendait mieux au niveau du CDS, ça serait aussi pas mal, ce serait une manière de soutenir le CDS plutôt que de faire marcher la photocopilleuse. Si chaque membre du CDS achetait un exemplaire de notre revue, le tirage pourrait monter à 300 et le prix de vente en serait fortement diminué... Quelques dizaines d'Euros par an pour soutenir son CDS, ce ne serait pas un très gros effort financier.

Baudouin Lismonde, en collaboration avec plusieurs spéléos régionaux, a sorti un ouvrage consacré au Pays de Gervanne.

L'équipe publications est toujours à son effectif de deux personnes. Pour ma part je reste persuadé que le support papier reste un vecteur indispensable de diffusion de l'information. Je suis régulièrement tout ce qui passe sur le web et je vois bien que les sites spéléos y souffrent d'une totale absence de régularité dans leur entretien. Sans même parler de la durée de vie réduite des outils utilisés, ce qui est un autre problème. Mais il ne faut pas le négliger car on oublie trop souvent dans notre culture actuelle de l'instantanéité que l'information que nous créons doit pouvoir être retrouvé dans un siècle ou plus...

Pour revenir sur Scialet, sa réalisation dans sa forme actuelle demande de maîtriser les logiciels utilisés, essentiellement indesign et illustrator sans compter QGIS et maintenant Calc'R ou Therion. La relecture et la mise en forme demandent d'avoir des compétences dans les domaines du respect des règles de grammaire, de la syntaxe, de l'orthographe et pour finir de la typographie. Pour tout cela, il y a des usages et des règles dont on ne devrait pas pouvoir se dispenser et dont il faut faire l'apprentissage. Pour réaliser ce travail depuis des années, je peux vous dire que c'est très très long à faire, surtout cette année où le nombre de pages était important. Le Scialet numéro 50 que vous avez eu entre les mains est le résultat d'une évolution qui court sur les quinze dernières années et en comparant les numéros 37, le premier réalisé par l'équipe qui succédait à Baudouin Lismonde, réalisateurs des trente-six premiers numéros, et le numéro 50, on voit facilement les progrès réalisés. Pour le futur, le renouvellement de notre

[Le CDS représente au niveau départemental la Fédération Française de Spéléologie](#)

[Fédération agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.](#)

revue ne passe pas forcément par la modification du support et/ou de la forme. C'est confondre le fond – le contenu informationnel de la revue -et la forme – sa mise en page et les outils associés. Ce qui compte c'est avant tout d'avoir de bons articles et de consacrer toute son énergie à les collecter. Les inventaires spéléos réalisés par les Suisses n'ont quasiment pas modifié leur maquette en quarante ans, et ce pour de bonnes raisons, elle est belle, simple et lisible. C'est aussi le cas de la maquette actuelle de Scialet. Comme d'habitude, je souhaite donc que la vitrine de notre activité qu'est Scialet continue à être bien alimentée et reste le reflet de l'activité spéléo régionale.

Un petit mot sur l'inventaire spéléo du Vercors. Le tome I se vend pas mal. La réalisation du tome II sur le même modèle est en cours, il y a déjà dans les cent cinquante pages d'écrites couvrant la commune de Corrençon-en-Vercors. Le problème principal qui va se présenter, sans être pour le moment complètement réglé, au niveau du tome II de l'inventaire est la reprise des topographies sur Illustrator, ou Calc'R. En effet pour ce tome II, il n'y a pas encore trop de soucis concernant les plans de cavités de cette première commune, notre regrette Pelloche en avait déjà redessiné bon nombre d'entre elles. Ce tome II va s'étendre au sud Vercors coté Isère, ce qui me pose déjà un peu plus de problèmes. Mais le vrai souci, concernant les topographies, va arriver avec le sud de la commune de Villard de Lans et le flanc ouest de la commune de Lans-en-Vercors. Le gros morceau serait en effet le réseau du Clos d'Aspres pour lequel ce serait bien d'établir un atlas par planches, comme celui réalisé pour le TQS. Le bébé a été passé avec l'eau du bain, c'est-à-dire les éléments topographiques dont disposait Gilbert Bohec, à Donald Accorsi. Par ailleurs, les informations provenant des Tritons – Guy Lamure, du CDS 12 – Judicael Arnaud, du SG de la Tronche – Alain Figuier et Frédéric Pérot, pour la région de Villard et Clément Garnier pour le sud-Vercors sont très riches. Pour ce qui est des photos, là aussi, les mêmes apportent une contribution précieuse.

Pour le tome II, la précision générale du positionnement des cavités sera grandement améliorée par l'utilisation d'une couverture LIDAR à haute définition conjointement avec le logiciel QGIS, pas simple à utiliser mais très puissant. Les premiers tests donnent de très bons résultats... mais la mise en œuvre, c'est du boulot, et il va falloir aller sur le terrain pour valider la méthode, du moins au début.

Je terminerai par ma tirade habituelle concernant l'évolution des publications vers le tout électronique. Elle est loin d'être la panacée universelle. Si elle permet d'assurer au moins dans un premier temps une large diffusion de l'information via Internet, elle n'est pas aussi robuste qu'on le souhaiterait ni en cas de crise importante ni sur la durée. Qui peut encore relire les bandes magnétiques support de l'information des années 60 et 70... Le papier a encore de beaux jours devant lui, il est le seul qui sera en mesure de survivre aux crises majeures et aux guerres. Et, mais ce n'est pas négligeable, un livre, c'est beau en soi...

Commission scientifique

Baudouin Lismonde

- 1- Fin de l'**étude sur l'émergence de Bourne** et rédaction de l'ouvrage
- 2- Participation à la rédaction d'un appel d'offre (en cours) pour l'**étude de l'aquifère de la Gervanne** (Syndicat mixte Drôme Gervanne, Floran Labat).
- 3- Édition d'un **ouvrage** en août 2023 par le CDS38 : Les **mystères de l'eau en pays de Gervanne** entre l'émergence de Bourne et les Fontaigneux.
Format A4, quadri, 144 pages, 540 exemplaires, prix de revient 7,5 €, prix de vente 20 € (ristourne 30% au revendeur). Il se vend assez bien.
Réunion de présentation à Beaufort-sur Gervanne avec la présence du Maire et des présidents du CDS38 (Jean-Christophe) et du CSR (Jacques Romestan)
- 4- Une **conférence** à Beaufort sur Gervanne en novembre 2023 par Xavier Méniscus, Baudouin Lismonde et d'autres.

[Le CDS représente au niveau départemental la Fédération Française de Spéléologie](#)

[Fédération agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.](#)

5- Deux articles publiés dans **Karstologia sur la Goule Noire** (B L)

6- Participation à un **traçage avec le FLT des pertes de Fontfroide** (article à paraître par Alain Figuiet)

Secours Spéléo - 3SI

L'AG de la 3SI a eu lieu le 08 janvier 2023 et un bilan très détaillé des actions est disponible en ligne (3SI infos n°12 - <https://www.sssi.fr/article1697.html>)

Commission Mines et Carrières

Raphaël Charuel

CR établi **selon nos connaissances**: l'activité étant fortement éparse avec différents groupes d'amateurs ne communiquant pas, ou peu, entre eux, on se limitera à des activités menées par quelques membres de clubs isérois.

2023 a été de manière générale une année assez critique pour les mines et les carrières, et ce dans plusieurs régions. D'une part la pratique « urbex » de la spéléo prend de l'ampleur, des personnes publient à tour de bras des photos ou de courtes séquences vidéo prises à la volée dans des réseaux souterrains assez sensibles. Il peut s'agir d'exploitations actives dont on se doute de l'aspect sensible du fait de la présence de matériel, de matières dangereuses ou d'explosifs.

Mais les cavités anthropiques abandonnées ne sont pas toutes égales en matière de surveillance. Pour certaines, les collectivités locales ne veulent pas en entendre parler et aimeraient rendre la chose hermétique. D'autres carrières ou mines peuvent susciter l'intérêt de professionnels pouvant venir dégrader la cavité en question, comme les cristalliers ou les archéologues. C'est pourquoi il est important de réfléchir aux conséquences de publications sur les mines ou sur les carrières : pour certaines, cela peut mettre en péril tout moyen d'y accéder.

Par ailleurs, il émerge un phénomène étrange : celui des blogueurs qui se filment avec un détecteur de gaz, le jeu étant que l'air soit le plus irrespirable possible. On voit ainsi des 3, 4, 5% de CO₂, et des taux d'oxygène tout aussi sympathiques avec un record de 12,2%. Ces chiffres sont à relativiser : à notre connaissance, aucun secours dû au gaz impliquant un amateur de mines n'aurait été déclenché cette année.

Se surpasser ? Dépasser ses limites ? La quête d'adrénaline ? Tels semblent être les objectifs de cette nouvelle génération de... « spéléos ? » Toujours est-il que leur quête ultime paraît être leur nombre d'abonnés, « suiveurs », et leur fierté personnelle. Un phénomène de mode qui, on n'en doute pas, sera bientôt remplacé par un autre, les individus en question zappant entre différentes pratiques « extrêmes », laissant une trace indélébile de leur passage par leurs publications sur internet. Cela ne profite pas aux cavités, ni aux autres pratiquants, et très rarement aux clubs.

Isère et Alpes:

-Les étages supérieurs de la carrière du Sappey-en-Chartreuse ont été topographiés. L'équipement est réalisé par Benoît Fayou (SGCAF). Ces étages sont au nombre de 6 voire 7. Il est en effet difficile de donner un chiffre précis car en de nombreux endroits, ces étages se sont effondrés les uns sur les autres. Une suite est possible par le Puits de la Cantine entre les étages +5 et +6, mais son équipement, trop périlleux, n'a pas été fait. Dans l'ensemble, la carrière est instable. La voûte d'entrée en béton est tombée à l'été 2023. Le puits de jonction +1/+2 est en fait un trou causé par la chute d'une « baleine » (un énorme bloc de calcaire argileux), et les parois au +2 sont littéralement en train d'éclater sous la pression. Un pas d'escalade fort esthétique, la Bibliothèque, permet de pénétrer dans la salle des Géants (18 mètres de hauteur, une cinquantaine de long), mais l'une des prises se fait sur un bloc en équilibre très précaire. Après la dernière visite au mois de septembre, nous avons déséquipé.

[Le CDS représente au niveau départemental la Fédération Française de Spéléologie](#)

[Fédération agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.](#)

-Organisation d'une sortie interclub SGCAF/SCS aux mines de Saint Georges d'Hurtières avec la directrice du musée du Grand Filon, Laetitia Léonard.

Autres départements:

-Lorraine: comme chaque année, organisation d'un séjour d'une semaine sur le sujet des mines de fer et d'autres souterrains. Cette année, 67h50 passées sous terre sur dix jours, accompagnés du détecteur de gaz du club. Un nouveau réseau minier majeur a pu être atteint (la concession occupe environ 2000 hectares). Nous en avons parcouru un cinquième, nous nous sommes systématiquement arrêtés sur des poches de CO2 saisonnier. Le détecteur de gaz a par ailleurs été utilisé sous terre durant 250 heures au total durant cette année 2023.

-Est parisien : visite et adieux à un réseau de carrières de gypse à Gagny (93), maintenant comblées. Sur deux niveaux, ces carrières s'étendaient sous un terrain en friche. L'étage inférieur (seconde masse) présentait de nombreuses consolidations maçonnées, tandis que l'étage supérieur (haute masse) présentait d'impressionnants volumes (jusqu'à 17 mètres) au fond de l'exploitation. Une tête de trépan a d'ailleurs été aperçue au ciel de la carrière, comme suspendue. Une semaine plus tard, elle était remplacée par un tuyau dédié à l'injection des vides par du coulis (remblais et bentonite de cendres volantes d'incinérateur notamment...).

Toujours dans le 93, des confrères ont pu accéder à la carrière Grivellé, à Livry-Gargan. Ils attirent notre attention sur le fait que la visite de ce réseau est actuellement mortelle. Un puits d'environ 17 mètres aboutit dans la galerie de seconde masse de gypse sur un cône d'éboulis. Il s'avère malheureusement que la base de cet éboulis, et donc la galerie, se trouve être un piège à CO2. Les visiteurs ont été instantanément pris de vertiges, de phosphènes et d'hallucinations auditives. Ils n'avaient pas de détecteur de CO2, seul l'un d'eux avait un détecteur d'oxygène indiquant 16.2%. Leur visite a duré moins de dix minutes et ils ont tous deux eu peur de ne jamais pouvoir remonter.

-Paris : découverte de plusieurs petits réseaux de carrières ayant connu diverses utilisations (champignonnières, brasseries, stockage d'ossements). L'une de ces carrières, notable, présente de beaux volumes et possède encore son puits d'extraction, d'environ trois mètres de diamètre. Cela est excessivement rare, voire unique, dans Paris intra-muros.

Scialet 50 : Article publié sur les carrières souterraines de l'Hautil : troisième et dernier chapitre, sous réserve de la découverte de nouveaux réseaux, bien entendu !